

Solenn Lardeux
Promotion M09

Dossier Réalisation Artistique avec les Elèves

Réalisée le 19 mai au Jamet

Pour créer mon projet « réalisation artistique avec les élèves » j'ai choisi de travailler en partenariat avec deux autres étudiants de ma promotion : Jeremy et Sylvain. Ensemble nous avons décidé d'intervenir en milieu scolaire et de créer un spectacle avec quatre classes issues de deux établissements différents : l'école primaire Jean Zay et l'école primaire de la Mutualité. En effet, il nous a semblé intéressant de faire se rencontrer artistiquement différents enfants, de différents quartiers, de divers milieux sociaux... De plus nous destinant à enseigner la musique il me semble important de pouvoir s'émanciper de l'école de musique pour aller toucher des publics plus large. C'est aussi pourquoi le choix des écoles a fait l'objet d'une recherche précise, nous avons vraiment la volonté d'aller rencontrer des enfants dont la pratique, la culture musicale n'était pas en lien avec un établissement spécialisé. Ainsi cette rencontre s'est montrée tout aussi riche pour moi puisqu'elle m'a permis de découvrir d'autres esthétiques musicales.

Notre projet avec les enfants a donné lieu à une « réalisation artistique » qui avait pour thème « la mer ». Pour cela, chaque classe avait imaginé et écrit un conte sur ce thème qu'ils ont ensuite passé à une autre classe d'une autre école qui l'a mis en musique. Tout ce travail s'est déroulé en trois phases : une première « d'éveil musicale », une seconde « création d'un conte musical » et enfin le spectacle.

I- Eveil musical

Pour cette première phase qui correspondrait environ à un trimestre, nous avons dû séparer notre trinôme de telle manière à ce qu'il y ait toujours deux enseignants dans les classes de l'école Jean Zay et donc un seul à l'école de la mutualité. Ce choix a été lié à notre expérience de l'année dernière qui consistait déjà à intervenir à l'école Jean Zay. En effet, nous avons rapidement constaté que « l'énergie » dégagée par les élèves nous obligeaient à être plusieurs pour les encadrer. De plus en sachant que cette école répertoriée en ZEP était située dans un « quartier sensible » de Nantes il nous a semblé plus judicieux d'être deux pour faire face à d'éventuels problèmes de comportement. Ainsi nous changions régulièrement d'établissement pour offrir aux élèves un enseignement musical complémentaire. En effet, possédant chacun

une identité artistique et pédagogique, il nous a semblé riche de pouvoir la faire partager aux élèves.

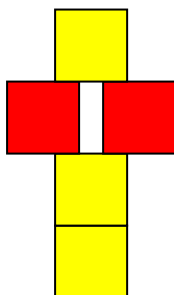
Les objectifs de cette première phase ont été multiples :

1) acquisition de la pulsation intérieure

Il nous a semblé intéressant de commencer par une approche musicale rythmique pour les élèves. La pulsation étant un élément naturel (pulsation cardiaque) et musical, elle représentait une première approche sensorielle. Pour effectuer cet apprentissage nous avons puisé des jeux, des exercices dans la méthode Dalcroze que nous avons associés à nos propres idées.

Nous avons beaucoup travaillé sur la marche qui nous a servi ensuite pour le développement de plusieurs sensations musicales. Voici par exemple quelques consignes demandées aux élèves : marcher sur la pulsation battue avec des claves, marcher sur la pulsation d'un morceau, s'avoir s'arrêter quand la musique s'arrête, associer des contretemps en percussions corporelles tout en continuant la marche, adapter ses pas en fonction de la nuance proposée (pas plus ou moins appuyés/sonores), du caractère de la musique...

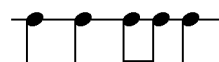
En parallèle de l'apprentissage de la pulsation nous avons installé la « marelle musicale » :



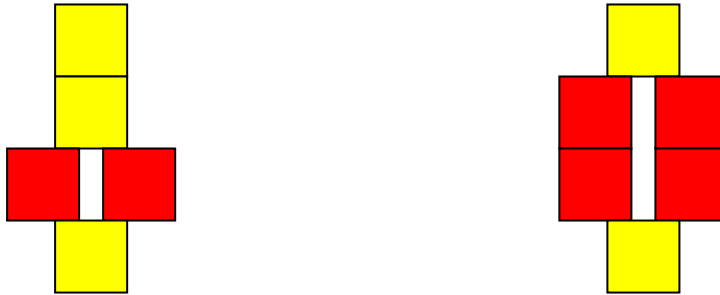
Les carrés centraux en jaune symbolisent la pulsation et les deux carrés rouges sa division par deux.

Le but pour les élèves était de sauter les pieds joints dans les carrés jaunes et de mettre un pied puis l'autre dans chaque carré rouge. Le tout en adéquation avec la pulsation frappée.

Ainsi le bruit de leurs pas pourraient être transcrit ainsi :



Plusieurs variantes ont été construites à partir de cette marelle :



Lors de nos différentes propositions, nous avons toujours veillé à conserver une carrure de quatre pulsations afin que les élèves puissent plus facilement se repérer. Ces exercices ont permis aux élèves de ressentir une pulsation musicale et de pouvoir jouer des rythmes dessus.

2) écoute au sein du groupe

Pour pratiquer la musique ensemble il a fallu que les élèves apprennent à s'écouter, à comprendre ce que faisaient les autres membres du groupe pour pouvoir s'intégrer. Cette notion me paraît primordiale pour n'importe quelle pratique musicale. Pour arriver à cette écoute il a fallu tout d'abord sensibiliser les élèves à leur propre environnement sonore. Pour cela nous avons effectué des écoutes avec différents points d'attention : les élèves dans la cour, le bruit des voitures, le chant des oiseaux, sa respiration et celle des autres etc. Pour continuer ce travail nous avons mis en place quelques exercices :

- Le jeu du « o » : Pour jouer, il faut tout d'abord se mettre en cercle. Puis une personne du cercle crée un « o » en le chantant et en le tenant physiquement au creux de ses mains. Le but du jeu consiste à se passer le « o » sans qu'il ne se casse ; c'est-à-dire qu'il ne doit pas tomber (il faut le passer avec précaution), qu'il ne doit pas se casser (pas d'interruption vocale lors du passage) et qu'il ne doit pas se déformer (pas de variation de hauteur, d'intensité). Ainsi, les élèves sont attentifs à ce qu'il entendent, associent un geste à un son et prennent conscience de leur responsabilité musicale dans le groupe.

Tout comme la marelle ce jeu a vu naître des variantes comme la création d'un « o » et d'un « a » (à une hauteur et une intensité différente du « o ») au sein du même cercle. Le but ici était d'aborder la notion de la polyphonie musicale.

Nous avons aussi décidé parfois de briser le cercle et d'associer au « o » un déplacement dans l'espace. Le but étant d'associer au son la notion de durée.

-la décomposition de la marelle : ce jeu reprenait donc les différents rythmes de la marelle. Chaque élève possédait un instrument : son corps, des claves, des chaises, des tables, sa voix... et était dans un groupe. Le but était de recomposer le rythme de la marelle tous ensemble. Pour cela chaque groupe devait faire le rythme d'une seule pulsation et le tout enchaîné donnait la formule rythmique de la marelle.

Bien sûr, d'autres aspects liés à l'expression musicale ont été abordés avec les élèves, mais nous avons axé notre premier travail sur ces deux principaux éléments.

II- Création d'un conte musical

Ce travail s'est déroulé en deux principales étapes : l'écriture de l'histoire du conte et sa mise en musique. Toutes les classes avaient comme thème commun « la mer ». A partir de là nous avons laissé les enfants construire leur histoire : chacun ajoutait une phrase, un mot à ce qui avait été dit précédemment. Ce mode de création était aussi l'occasion de poursuivre le travail d'écoute entamé au par avant. Les institutrices ont aussi travaillé avec nous pour l'amélioration du conte dans le cadre de leurs classes. Néanmoins la plus grande partie de l'écriture de l'histoire s'est faite au sein de notre cours tout en poursuivant la découverte musicale.

Notre objectif a vraiment été de développer la créativité de l'élève aussi bien pour la construction de l'histoire que pour sa mise en musique. A partir de la deuxième étape (la partie musicale), nous avons fait le choix de rester dans nos classes et donc de ne plus « permuer ». Alors que pour la première partie du travail il nous semblait intéressant de faire partager aux élèves nos différentes approches, ici, bien que nous nous transmettions les

déroulés des cours que nous faisons, il semblait plus facile pour les élèves d'avoir un repère fixe pour construire une forme cohérente. J'ai donc accompagné deux classes de l'école de la Mutualité dans la création et la réalisation de deux tableaux sur « la mer ».

J'ai tout d'abord lu les histoires transmises par les classes de l'école Jean Zay puis j'ai écouté les propositions des enfants sur leur vision d'une mise en musique. Chaque classe ayant eu des idées différentes, le travail engagé n'a pas du tout été le même.

-Classe de CP/CE1 (cf. annexe 2) :

Les élèves ont eu envie de faire « comme une pièce de théâtre mais avec de la musique ». Pour les aider à réaliser ce projet on a retranscrit le texte d'origine sous forme de pièce de théâtre, avec des personnages, des dialogues etc. Une fois ce travail effectué, nous avons choisi les instruments de musique avec lesquels nous allions jouer. En faisant un petit sondage je me suis aperçue que presque tous les élèves possédaient un instrument chez eux mais la plupart ne savaient pas s'en servir. J'ai donc fait le choix d'utiliser ces instruments, et de faire un atelier « fabrication d'instrument » pour ceux qui n'en n'avaient pas. Comme on l'avait déjà fait à l'école Jean Zay, nous avons fabriqué des shakers ou maracasses. Pour cela nous avons utilisé des objets de la vie quotidienne : pot de yaourt, pot en verre, que nous avons remplis par du riz, des pâtes, des graviers etc.

Chaque élève ayant un instrument, nous avons commencé par jouer « les bruits de la mer » tous ensemble. C'est un travail qui avait déjà été entamé au par avant car dès le début de nos interventions nous avons essayé d'immerger les enfants dans cette ambiance marine. Pour cela nous pratiquions régulièrement « le jeu des bruits de la mer ». Il consistait à ce que chaque élève produise vocalement un bruit de la mer et les autres devaient deviner de quoi il s'agissait. Il s'est ensuite décliné sous plusieurs formes : production en groupe, jeu de nuances etc.

Pour pouvoir créer un ensemble cohérent nous avons tout d'abord réuni les instruments pas famille : les instruments mélodiques (flûtes, harmonica), les percussions frappées (claves, djembés), les bâtons de pluie et les percussions secouées (maracasses, shakers). Ensuite, nous avons essayé de créer une ambiance aquatique en jouant sur les nuances, les timbres des instruments. Nous avons ainsi créé une mer avec plusieurs caractères : calme, agitée etc. Pour pouvoir la faire évoluer en temps réel nous avons besoin d'un chef qui nous indique les changements de nuances, les instruments solistes... A tour de rôle les élèves se sont donc

partagés ce rôle et ont appris à donner un départ, indiquer des nuances, signaler la fin du morceau...

Avec Jérémy et Sylvain nous avons choisi de faire diriger les enfants avec des gestes simples mais précis. C'est pourquoi nous avons emprunté la majorité de nos signes au « sound painting ». Nous avons constaté que les enfants étaient à l'aise avec cette codification aussi bien en tant que musicien qu'en tant que chef.

Toute cette recherche sur les sons de la mer nous a servi d'introduction à notre tableau puis de tapis sonore pendant le conte.

Nous avons ensuite mis plus précisément le texte en musique. Pour cela nous avons séparé la classe en deux groupes d'artistes : les musiciens et les acteurs. Chaque personnage/acteur était affilié à un groupe de musiciens :

Woody : les bâtons de pluie

Balo : les percussions frappées

Les requins : les maracasses/shakers

Les marins : les flûtes/harmonica

Le narrateur : l'ensemble des instruments

Le but était que tous les instruments jouent les sons de la mer pendant que le narrateur parle et que dès qu'un personnage de l'histoire prenait la parole, l'instrument attribué devait jouer plus fort et d'une autre manière. Nous avons aussi associé ce travail musical à un jeu de scène pour les acteurs.

- Classe de CE1/CE2 (cf. Annexe 1)

Contrairement à leurs camarades les enfants de cette classe ont souhaité créer « une musique de film ». Leur volonté était de plonger les spectateurs dans différentes ambiances. Nous avons donc commencé par analyser le texte pour définir différents caractères. Puis, comme pour l'autre classe j'ai répertorié les différents instruments que possédaient les enfants. Nous avons ainsi formé quatre groupes : les flûtes à bec, les harmonicas/accordéons, les maracasses et les percussions frappées. Après les avoir réunis par famille nous avons cherché ensemble ce

que nous pouvions jouer pour exprimer les différentes ambiances. Voici ce à quoi nous sommes arrivés :

« joyeux »

Percussions frappées : rythme de la marelle

Flûtes + maracasses : pêches dirigées par chaque chef de pupitre

Accordéons/harmonicas : improvisation

« énervé »

Percussions frappées : pulsation qui accélère, crescendo dirigé par un chef de pupitre

« la surprise »

Maracasses : improvisation

Flûtes : trois notes, mouvement ascendant, rapide, dirigé par un chef de pupitre

« Boum »

Tutti : une note courte, nuance fortissimo

« la peur »

Accordéon : mouvement rapide sur une note

Harmonica : mouvement rapide, nuance piano

2 maracasses : petits mouvements rapides, courts, nuance piano

« soulagé »

Mêmes musiciens, improvisation sur la notion de détente

« Vitesse/précipitation »

Tutti sauf accordéon : mouvement rapide, nuance piano

« Boum »

Accordéon : nuance fortissimo

« code musical »

Tutti rythme de la marelle

« joie »

Retour musique du début

Nous avons ensuite désigné un narrateur qui lirait l'histoire pendant que les autres joueraient. Le principal travail lors des répétitions a été de caler la musique avec le texte et d'obtenir une précision et une qualité musicale.

Tout au long de cette phase avec ces deux classes, j'ai volontairement favorisé un rôle d'accompagnateur plutôt qu'un rôle d'enseignant. L'objectif principal de ce travail étant le développement de la créativité chez l'élève, je les ai laissés choisir la forme d'expression qu'ils souhaitent mettre en place, puis nous avons essayé les différentes propositions faites par le groupe... mon rôle a été de les aider à réaliser leurs envies. Ainsi j'ai pu mettre en place une pédagogie de projet favorisant l'implication des élèves et l'échange entre eux.

Néanmoins je leur ai appris à se servir de leurs instruments : la tenue, les différents modes de jeux et à rechercher une qualité de jeu et d'écoute.

III- Le spectacle

Pour la réalisation du conte musical, nous avons cherché une salle qui ne soit ni dans l'école Jean Zay ni dans l'école de la Mutualité. Nous avons souhaité que la rencontre se fasse dans un « lieu neutre ». Après plusieurs demandes sans réponses, nous nous sommes tournés vers Yann Courtil, coordinateur de l'animation culturelle sur le quartier de Bellevue.

Nous l'avons contacté dès la mise en place de notre projet pour avoir son accord et envisager des partenariats éventuels. Ainsi les élèves de Jean Zay ont eu la visite d'un conteur et pour le spectacle nous avons pu obtenir la salle du Jamet.

Le spectacle a eu lieu le mardi 19 mai à 15h30 et s'est déroulé ainsi :

Balo et Woody par les CP/ CE1 de la Mutualité

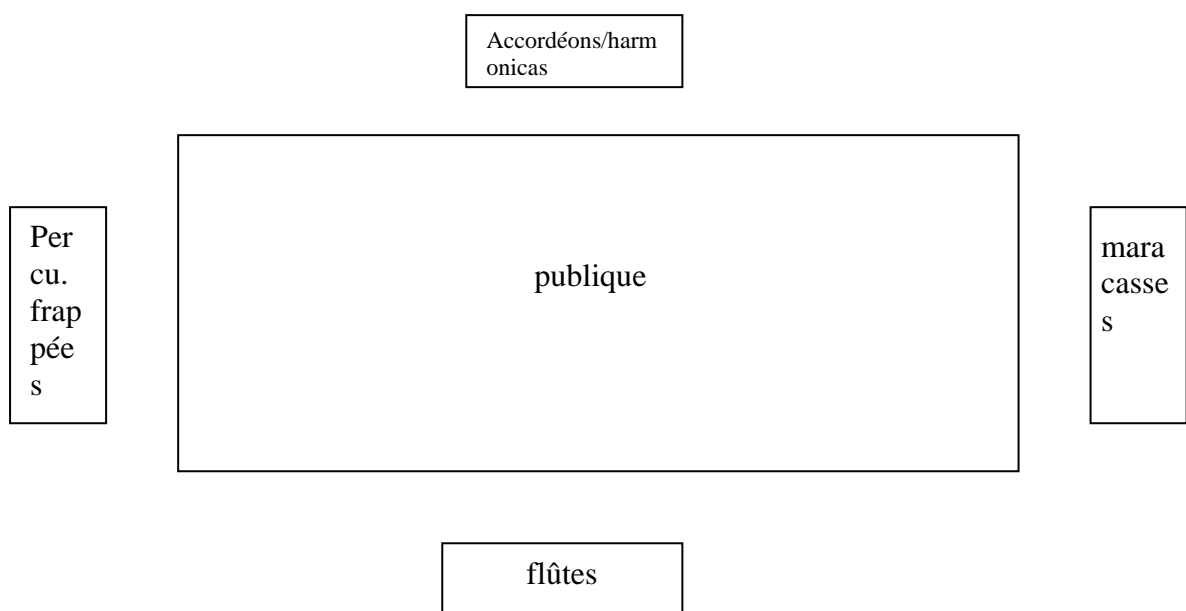
Typlouf par les CM1 de Jean Zay

Sali par les CP/ CE1 de Jean Zay

Choko par les CE1/ CE2 de la Mutualité

Tutti improvisation dirigée sur le rythme de la marelle

Nous avons choisi ce déroulé pour des questions pratiques. En effet, nous avons alterné une représentation sur scène avec une représentation autour du public. Pour l'école de la Mutualité, il nous avait semblé (à moi et aux élèves) plus approprié que l'histoire de *Balo et Woody* se déroule sur scène alors que pour l'histoire de *Choko* nous avons opté pour le schéma suivant :



Par ce procédé nous avons cherché à recréer le principe de diffusion que l'on trouve au cinéma et cela nous a donc permis d'effectuer un travail sur la spatialisation du son. Nous avons essayé plusieurs dispositions avant d'opter pour une alternance de percussions et

d'instruments mélodiques. La répartition en quatre groupes homogènes (une flûte, un harmonica, une maracasse, une percussion frappée) était difficile à réaliser et ne donnait pas l'effet escompté.

Avant la réalisation du spectacle il a fallu préparer les enfants à la scène. Nous leur avons demandé de venir 1h30 avant le début de la représentation afin qu'ils se familiarisent avec la salle et qu'ils se rencontrent. En effet, bien qu'ils se soient échangés leur histoire, les élèves des deux écoles ne s'étaient alors jamais rencontrés physiquement. Dans un deuxième temps nous avons organisé une « répétition générale » reprenant le déroulé du spectacle. Ainsi nous avons pu ensemble adapter notre jeu de scène avec la première classe et tester l'équilibre sonore avec la seconde. Durant leur représentation je ne suis par intervenue au près des enfants, je les ai laissé en autonomie. Il y a bien sûr eu des différences remarquables entre les répétitions que nous avons faites et la représentation finale, mais je voulais laisser les enfants vivre pleinement ce moment.

Sur notre temps passé avec les élèves, nous avons essayé de développer deux grandes capacités qui sont indispensables à toute activité musicale : l'écoute et la créativité. Même si la réalisation finale a permis aux élèves de montrer à leur entourage ce qu'ils avaient appris en « musique » et à se fixer un but, elle n'est pas pleinement représentative de tout le travail effectué ensemble.

De plus, tout ce temps passé avec ces enfants m'a apporté la confirmation de la complémentarité qui existe entre un enseignant dans une école de musique et intervenant en milieu scolaire. L'objectif de ces deux modes d'enseignement est avant tout la transmission d'une culture musicale et d'éveiller la curiosité des élèves.

Annexe 1

Histoire de Choko

Il était une fois un poisson qui s'appelait Choko. Ses amis le surnommaient Chokociel car ses écailles étaient de la couleur de l'arc-en-ciel. Ce petit poisson avait un pouvoir, il pouvait voler car il avait des ailes.

Choko était un enfant très courageux. Ses amis disaient aussi de lui qu'il était très généreux car il aimait aider son prochain.

Tous les soirs, Chokociel retrouvait Marguerite sa copine la baleine pour jouer à cache-cache au fond de l'océan. Il faut dire que Choko aimait tout particulièrement son océan. Ce qui lui plaisait c'est qu'il était très coloré comme lui et très vaste ce qui lui offrait un grand terrain de jeu.

Un soir que les deux amis étaient entrain de jouer, ils découvrirent que leur océan était pollué par des déchets humains. Ecoeurés, énervés, Choko et Marguerite décidèrent de tout nettoyer et de tout rejeter sur la plage.

Soudain, parmi les détritiques, la baleine trouva une bouteille avec un papier enroulé à l'intérieur. En le dépliant, elle découvrit une carte aux trésors. Curieux, les deux compères décidèrent de suivre les indications pour le trouver.

Ils suivaient le chemin quand, tout à coup, un requin surgit pour les attaquer. Marguerite, terrifiée, alla se cacher derrière des algues. Le requin poursuivit le poisson qui l'attira vers une cage qu'il avait repéré. Au dernier moment, Choko s'envola et le requin fut pris au piège dans la cage.

Soulagés, les compagnons continuèrent leur route. Elle les emmena au fond de l'océan qui devenait de plus en plus sombre. Heureusement, grâce aux couleurs de Chokociel, ils avaient de la lumière et purent poursuivre.

Soudain, au loin, ils aperçurent un énorme banc de poissons qui leur barrait la route. Alors, Choko grimpa sur le dos de Marguerite et la baleine fonça sur les poissons qui, de peur, s'écartèrent pour les laisser passer.

Comme Marguerite allait très vite, elle heurta un énorme rocher. En retrouvant leurs esprits, ils se rendirent compte qu'en fait c'était une énorme coquille Saint-Jacques et qu'il s'agissait du trésor. Les deux amis enlevèrent le sable qui était sur la coquille et découvrirent un code musical qui permettait de l'ouvrir. Ils jouèrent le code et la coquille s'ouvrit doucement. A l'intérieur, il y avait plein de perles dorées. Alors, ils en prirent un maximum et les mirent dans la bouche de Marguerite pour les rapporter chez eux.

En arrivant, ils s'aperçurent que les perles étaient magiques car les déchets disparaissaient tout seul.

Choko et Marguerite enterrèrent toutes les perles dans le sable et leur océan resta propre à jamais.

Annexe 2

Histoire de Balo et Woody

Narrateur : Il était une fois une baleine blanche, Balo, qui était amie avec un dauphin, Woody. (*Arrivée des deux personnages*)

Un bateau de pêche arrive, il était rouge et blanc. (*Arrivée des pêcheurs*)

Le marin lança à l'eau un filet pour attraper les requins :

Marin : Mais aucun requin ne passe !

Balo : Je suis tombée dans un piège, au secours !

Woody : Je vais te sauver, je vais chercher du renfort

Narrateur : « Woody s'en va donc à la rencontre du royaume des requins. Il arrive devant une gigantesque épave rouillée, recouverte d'algues vertes, de coquillages et d'étoiles de mer. Des requins le voient.

Requins : « Mais qu'est ce que tu fais ici ? »

Woody : « Mon amie Balo est prise au piège dans un filet. Pourriez-vous venir m'aider à la délivrer ? »

Requins : « Mais bien sûr, amène-nous près d'elle »

Marins : Cette baleine est trop lourde, laissons-là ici

Woody : « C'est elle ! Mais elle ne bouge plus... pourvue qu'elle ne soit pas morte.

Narrateur : Les requins se précipitent pour mordre le filet. Le filet, petit à petit se déchire. Balo est libérée. Les requins l'aident à remonter à la surface. Elle respire...

Balo : merci Woody, merci les requins, je vous promets de faire plus attention la prochaine fois.